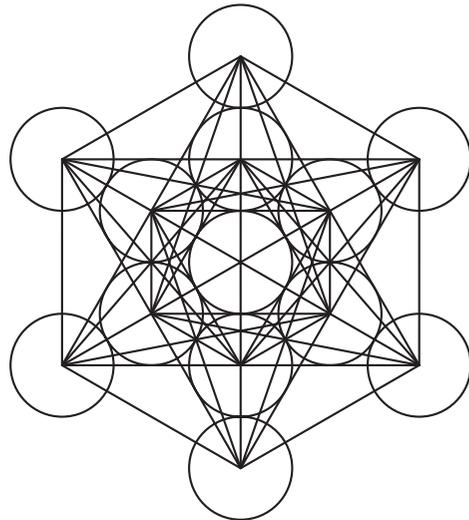
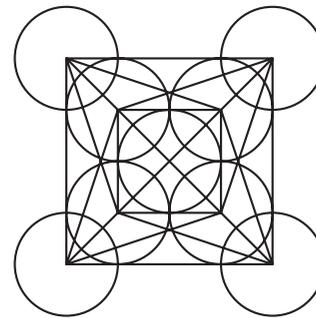


III - La conception graphique du Tarot de Marseille

Dans ce chapitre est démontré que la géométrie du Cube de Métatron, en plus de justifier la structure générale du Tarot de Marseille, produit, par son développement dans l'espace, un plan matriciel fractal qui génère tous les aspects graphiques des cartes selon des rapports harmoniques archétypaux.



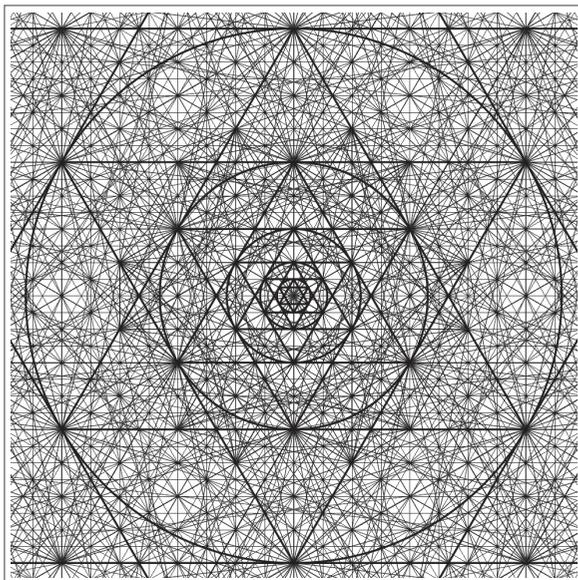
Le Cube de Métatron
vue spatiale



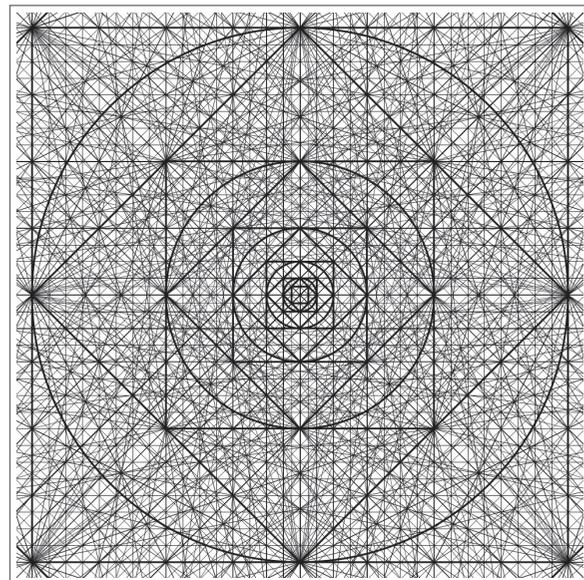
Le Cube de Métatron
vue plane

LA MATRICE FRACTALE DE L'ARCANE

Le Cube de Métatron présente deux vues principales. Celle en volume est représentée par l'hexagone en perspective isométrique, et celle en plan est représentée par le carré. Cette double expression présente ainsi deux aspects géométriques fractals, qui se déploient dans l'espace harmoniquement l'un par rapport à l'autre. Ces deux diagrammes, à eux seuls, *commandent* l'intégralité du Tarot de Marseille.



Grille fractale du plan matriciel hexagonal (vue spatiale)



Grille fractale du plan matriciel carré (vue plane)

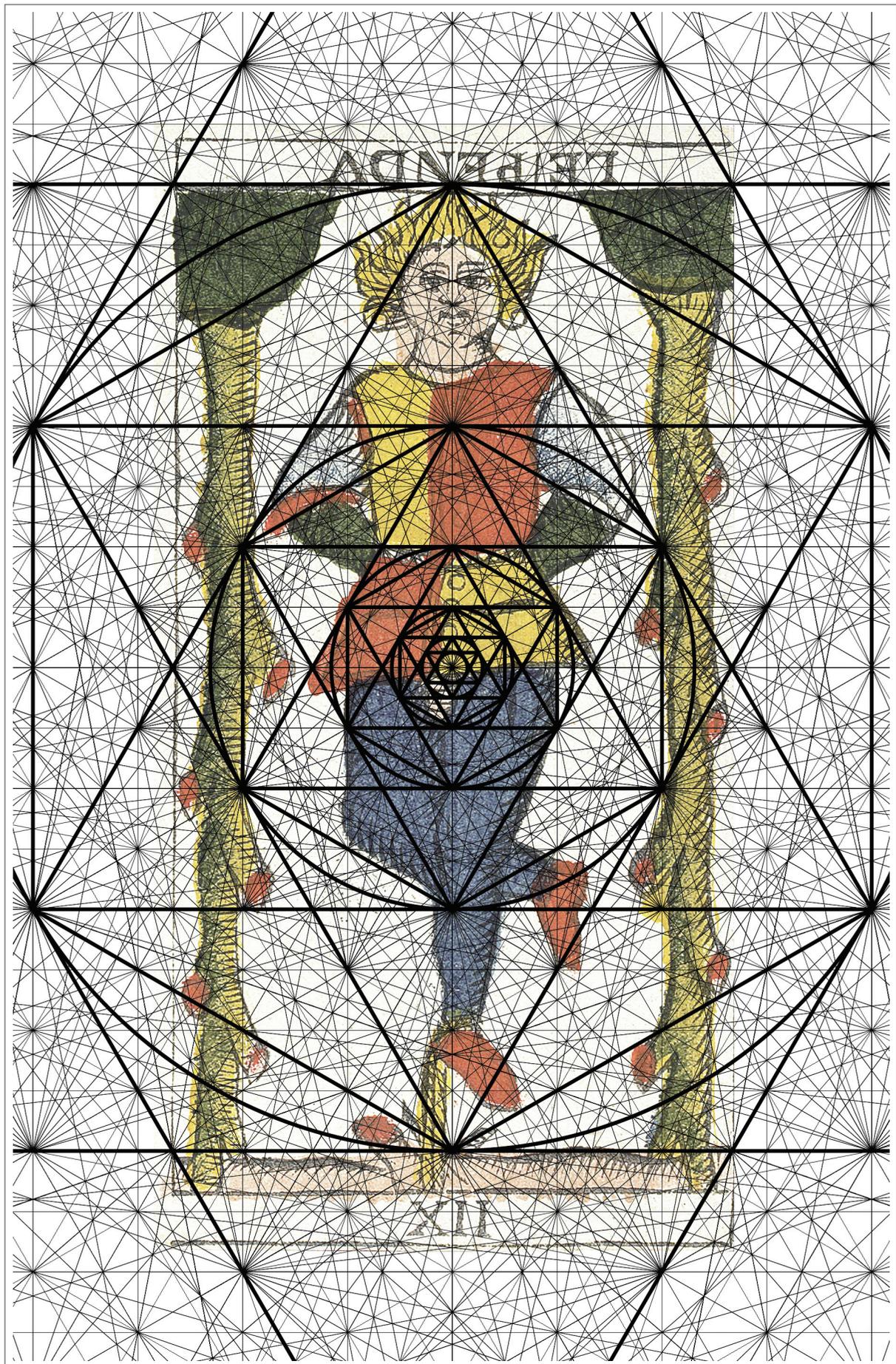
Chapitre III - La conception graphique du Tarot de Marseille

Ces matrices, à l'instar du Cube de Métatron lui-même, comportent des lignes de tension reliant leurs points principaux, les complétant par des droites constituant des tracés régulateurs qui justifient et équilibrent la constitution graphique des cartes dans la structure globale de l'*Arcane*. Afin de permettre de bien appréhender cette matrice, toutes les échelles nécessaires pour générer les cartes ne sont pas présentées ici. De même, si les deux aspects du plan matriciel sont présentés séparés afin de bien les distinguer, ceux-ci se superposent *en réalité*. Toutefois, nous aurons dans ce chapitre un aperçu de la justification des cartes à toutes les échelles et dans chacune de ces géométries. C'est donc au niveau le plus profond de l'*Arcane* qu'il faut plonger pour découvrir que l'ensemble du Tarot de Marseille relève d'une seule et même *nature*, la structure et les lignes de tension des points principaux de la matrice révélant qu'un seul et même code ordonne le Tout.

LA GÉNÉRATION GRAPHIQUE DES CARTES DANS LA GÉOMÉTRIE SACRÉE

Ci-contre nous pouvons voir la lame XII LE PENDV du Tarot réalisé par Pierre Madenié à Dijon en 1709, en place dans la matrice géométrique hexagonale. De tous les Tarots dits de Marseille historiques de référence, ce jeu est l'un des plus anciens des plus beaux connus, réalisé cinquante-et-un ans avant le Tarot de Nicolas Conver (Marseille en 1760), souvent considéré, à tort, comme le Tarot «originel» ou comme le Tarot de référence. Comme nous pouvons le constater ci-contre, le dessin de la carte est «calé» dans la géométrie matricielle, les lignes de tension de la structure géométrique contenant et délimitant chacune des parties constitutives de la lame. Non seulement toutes les cartes du Tarot de Marseille sont justifiées de même dans cette matrice, mais plus encore, leurs dessins sont entièrement générés par ses primitives géométriques qui se déploient harmoniquement à travers l'Infini. Cette géométrie produit ainsi tous les *aspects* des lames du Tarot, chacune caractérisant par sa position dans la géométrie matricielle sa relation aux autres lames dont elle fait partie intégrante, définissant de même leur *situation* au sein du Cosmos (mot grec signifiant *ordre*, dont l'emploi pour désigner l'Univers et sa structure est attribué à Pythagore) dont la géométrie sacrée est l'expression universelle.

Dans cette matrice géométrique, les cartes sont donc toutes construites à partir de deux primitives : la droite et le cercle, dont les angles et les rayons sont relatifs aux échelles harmoniques et fractales de la structure matricielle. Ces primitives génèrent l'intégralité du dessin des cartes, des plus petits détails aux parties générales, incluant le cadre, les chiffres et les lettres. Les lames se structurent ainsi par un ensemble de rapports déterminés et rigoureux, conférant au Tarot de Marseille toute sa force et sa cohérence logique, tous ses aspects étant codifiés par un seul et même langage-système qui n'est autre, nous l'avons vu, que le *logos* universel. Nous allons constater, dans les pages qui suivent, que cette Science de l'art du trait était non seulement connue jusqu'au milieu du XVIII^e siècle, mais qu'elle fut appliquée effectivement dans la conception graphique des cartes du Tarot de Marseille comme le prouve sans ambiguïtés le Tarot dit «de Arnoult 1748» (d'origine indéterminée et probablement gravé entre 1760 et 1800), jeu aux caractéristiques graphiques uniques, dont seuls les moules furent préservés, aucun exemplaire imprimé d'époque n'étant malheureusement connu à ce jour ^{N1}.



XII LE PENDU de Pierre Madenié, Dijon 1709, dans la géométrie matricielle (vue partielle)